



La lecture à distance brise l'isolement des pensionnaires de l'EHPAD de Woincourt

L'établissement de Woincourt (Somme) participe à « Lire et relier », un programme qui offre 30 minutes de lecture par semaine à 3 résidents grâce à un bénévole en visioconférence.

Publié le 27 Avr 20 à 13:08



Françoise Morel, 91 ans, profite de ce moment de lecture et de partage par Skype sous l'œil de Céline Bouton, aide-soignante.

La lecture contre l'ennui et les méfaits psychologiques du **confinement**. Alors que les maisons de retraite ne peuvent plus recevoir leurs familles, le **groupe UGECAM** propose aux résidents 30 minutes de lecture en visioconférence.

L'EHPAD du Pays de Somme situé à **Woincourt (Somme)** fait partie de ce nouveau dispositif imaginé par **Régine Detambel**. Cette autrice et bibliothérapeute a senti dès le 15 mars, alors que le confinement avait été décidé pour les pensionnaires de maisons de retraite depuis 2 jours, que la période serait difficile pour eux. Elle avoue :

“ « Il fallait pallier la question de l'isolement. J'étais persuadé que ça allait être insupportable psychiquement ».

Elle publie donc un message sur Facebook, appelant ceux qui le désirent à se porter volontaire. « **J'ai eu des réponses très rapidement. Des bibliothécaires, auteurs, comédiens, journalistes, férus de littérature, etc** », se réjouit-elle.

Pas moins de 60 bénévoles ont ensuite fait marcher leurs réseaux, notamment au sein des EHPAD, pour convaincre les directeurs du bien-fondé et de la faisabilité de l'initiative. L'autrice raconte :

“ « Ce fut plus dur de les convaincre. Mais ils ont finalement joué le jeu ».

D'abord baptisé « **Coronalecteurs** », ce nouveau réseau se nomme maintenant « **Lire et relier** ». Car le temps passé entre le bénévole et la personne âgée ne résume pas à une simple découverte littéraire.

Créer une proximité

« **On crée du lien, on échange aussi. On prend des nouvelles. Une proximité doit s'installer** », espère **Sophie Bezard**, une des lectrices. C'est pour cela que chaque personne âgée profitera de ses séances avec le même bénévole.

Nouvelle activité oblige, celle-ci ne peut être proposée aux 48 résidents de l'EHPAD de Woincourt. Les soignants ont donc choisi trois personnes jugées en mesure d'apprécier cette lecture, pour le même nombre de séances, une le jeudi et deux le vendredi.

Peggy Borgne, animatrice, précise :

“ « On a aussi visé les personnes les plus angoissées, les plus seules ».

Comme par exemple **Françoise Morel**, 91 ans, résidente en **Unité Vie Alzheimer (UVA)**. « **Dans ce cas, un membre du personnel soignant est présente à ses côtés** », indique l'animatrice, qui se satisfait, en plus des promenades dans le parc et autres occupations individualisées, de proposer un nouveau passe-temps aux résidents cloîtrés dans leur chambre.

C'est dans la salle d'animation que Françoise Morel, grande passionnée des lettres, a fait la connaissance de Geneviève, sa lectrice de **Montpellier (Hérault)**, grâce à **Skype**. Un outil encore en phase d'approvisionnement pour les pensionnaires.

orgne révèle :

“ « *On l'a mis en place au début du confinement pour permettre de garder le lien avec la famille* ».

Elle compte bien le conserver puisqu'il facilite selon elle le contact avec les petits-enfants, habitant parfois à l'autre bout de la France, voire même du monde.

Malgré des problèmes de son, nécessitant l'usage du téléphone, le contact se crée aisément. Encore plus si l'extrait de roman, de conte, ou le poème choisi plaît aux deux interlocutrices.

« **Pour la première, on a plusieurs choix en réserve. Après, le contact s'installe et on peut demander à la personne ses préférences et s'y adapter** », affirme Sophie Bezar, plus convaincue que jamais, en ces temps de confinement, des bienfaits de la prose et des vers pour rompre la solitude.